

n'y a pas le moindre doute que cette question de l'étude et de l'enseignement de l'art abrégatif figurerait en tête de l'ordre du jour de la plus prochaine séance de ces comités.

Près de deux cents personnes assistaient à cette séance d'inauguration, parmi lesquelles nombre d'hommes appartenant aux professions libérales, avocats, notaires, etc.

Nombre de jeunes gens et de jeunes filles se sont fait inscrire pour ce cours dont la première séance a été consacrée au cérémonial ordinaire qui préside à une inauguration : présentations, discours substantiels émaillés de grains de bons sens et agrémentés de bons conseils à l'adresse de la jeunesse.

Rarement avons-nous été témoin d'un pareil empressement, d'autant plus remarquable que la température maussade d'hier soir n'invitait guère les gens à quitter le foyer.

Il est venu des personnes de Saint-Henri, de Saint-Cunégonde, de Maisonneuve et de Westmount.

Il est encore temps pour les personnes qui voudraient suivre le cours de sténographie, de se faire inscrire à la prochaine séance, mardi prochain, jour où commenceront les leçons régulières.

Il est à espérer que les hommes chargés de la direction de l'enseignement à tous les degrés, s'occupent sérieusement de l'enseignement de la sténographie et ne se laissent pas distancer par les autres nationalités dans la noble émulation qui a pour but le perfectionnement de nos méthodes d'enseignement.

Il est à désirer aussi, pour l'information des élèves qui suivent les cours du Monument National, que l'annonce des cours soit accompagnée de l'indication de l'étage et du numéro de la salle où se donnent les différents cours.

Hier soir, un certain nombre de

personnes interrogeaient inutilement les tableaux de cours pour y trouver ces indications essentielles.

Nous sommes convaincu qu'il nous suffira de signaler cette petite réforme à qui de droit pour qu'y soit apporté le remède qui convient en la circonstance.—*La Patrie*, 28 novembre.

A SAINT-HENRI

Inauguration du Cours Public de Sténographie.

C'est devant une salle bien remplie où se trouvait réunie l'élite de la population de Saint-Henri que s'est faite jeudi soir, à l'hôtel-de-ville, l'inauguration du cours public de Sténographie dans cette belle et progressive municipalité.

Dans toutes les classes de la société, on constate en quelque sorte, un réveil de l'opinion qui se prononce bien catégoriquement en faveur de l'introduction dans nos programmes d'enseignement à tous les degrés de Cours gradués de Sténographie, tant cet art trop négligé jusqu'à présent est appelé à rendre des services à tous ceux, jeunes ou vieux, qui voudront bien se donner la peine de l'étudier.

La sténographie s'apprend et s'enseigne facilement : elle est à la portée des petits enfants. La vitesse s'acquiert par la pratique. Il s'agit de pratiquer un peu, vingt ou trente minutes tous les jours, pour arriver rapidement à des résultats remarquables, surprenants même, pour plus d'un élève. Pratique et persévérance, tout est là.

Nous avons assisté à plusieurs des cours donnés au Monument National, sous les auspices du "Sténographe Canadien", par M. le professeur LeRoy, qui a pris charge du cours de Saint-Henri. Sa méthode d'enseignement est excessivement pratique; ses explications sont claires et précises et n'imposent aucune